

Traitement de l'eau ou comment réduire les doses sans perdre en efficacité !

La réduction des produits phytosanitaires n'est pas l'exclusivité de la conversion à l'agriculture biologique. Bon nombre d'agriculteurs gersois sensibilisés à cet enjeu économique, environnemental et sociétal se sont emparés du sujet, bien qu'ils restent en agriculture conventionnelle.

Outre les avancées technologiques sur le matériel de pulvérisation pour réduire les doses, le traitement à bas volume est opérant dès lors que l'efficacité des produits phytosanitaires est préservée.

C'est pourquoi certains agriculteurs et CUMA du département se sont équipés de station de traitement de l'eau afin d'optimiser le traitement des cultures.

Le traitement de l'eau se décompose en 4 grandes étapes ;

1- La filtration et la déminéralisation

La filtration permet dans un premier temps de réduire la charge des matières organiques en suspension dans l'eau qui neutralisent une partie des matières actives des produits de traitement.

Dans un deuxième temps la station de traitement, à l'aide de colonnes à charbon actif, déminéralise l'eau de manière à limiter la présence de cations tels

que le calcium ou le magnésium. On parle souvent de « dureté de l'eau » qu'elle soit calcique ou magnésienne.

Ces cations sont eux aussi responsables du blocage de la matière active contenue dans les produits phytosanitaires.

2- Adaptation du pH

Il faut savoir qu'à chaque matière active correspond un pH dans lequel cette dernière est stable. Il convient donc d'adapter ce pH pour préserver l'efficacité du traitement sans quoi la matière active finit par s'hydrolyser dans un temps relativement court en diminuant drastiquement son effet.

3- Chauffer l'eau

Le chauffage de l'eau permet d'homogénéiser beaucoup plus facilement la bouillie en limitant les dépôts en fond de cuve et le risque de bouchage.

4- Ajuster la conductivité

Adapter la conductivité de l'eau va permettre d'accroître la rapidité d'absorption du produit de traitement par la culture en limitant son évaporation.

Alban RICHASSE, jeune agriculteur dans le Gers a investi 22 000€ dans une station de traitement d'une capacité de 6000L en 2015. Son principal objectif était de réduire les doses appliquées en raison d'un parcellaire éclaté se situant à 50km du siège de l'exploitation. Il traite aujourd'hui entre 30 et 40L de bouillie à l'hectare avec un herbicide total, 50L/ha pour les insecticides et entre 50 et 100L/ha pour les fongicides. La révision de la station lui revient à 230€/an auquel il faut rajouter 1000L de gasoil pour chauffer 200 000L d'eau par an.

Cinq ans plus tard Alban se dit pleinement satisfait puisqu'à rendement identique, il économise 14 000€ sur sa facture de produits phytosanitaires.

Les CUMA du Gers ne sont pas en reste sur le sujet puisqu'à l'heure actuelle 5 CUMA sont équipées d'une station de traitement de l'eau pour plusieurs milliers d'hectares de cultures concernées. La CUMA de Saint Antoine et la CUMA des Potagères se sont équipées avec la marque Aqua Phyto alors que les CUMA de la Bousquette, de

l'Isle Jourdain et de la Céréalière à Tournecoupe sont partis sur un constructeur local situé dans le Gers qui fabrique et distribue la marque Ego Modul. Le prix de ces installations oscille entre 27 000€ et 29 000€ pour des stations de 5000 à 6000L.

Tous sont unanimes pour dire que les programmes de pulvérisation sont efficaces tout en réduisant les doses jusqu'à plus de 50% par rapport à la dose homologuée. Tout cela reste bien sûr variable en fonction des traitements, qu'ils soient fongiques, insecticides ou herbicides en plus de certaines résistances développées par les adventices (ray-grass notamment).

En moyenne, les agriculteurs interrogés tablent sur une utilisation entre 30% et 40% des doses par rapport à l'homologation des produits.

Néanmoins, les conditions d'application des produits restent un point capital à ne surtout pas négliger pour garantir une efficacité optimale (hygrométrie, température, anémométrie, bon réglage du matériel, vitesse d'avancement etc.).

L'agriculture conventionnelle est à pied d'œuvre et depuis plusieurs années maintenant pour accroître les performances de la pulvérisation et les programmes de traitement.

Quid de comment faire plus avec moins !



Contact : Chambre d'Agriculture du Gers
- Pôle Machinisme / FDCUMA 32 - Florent
Georges - Tél. 05.62.61.79.22.

